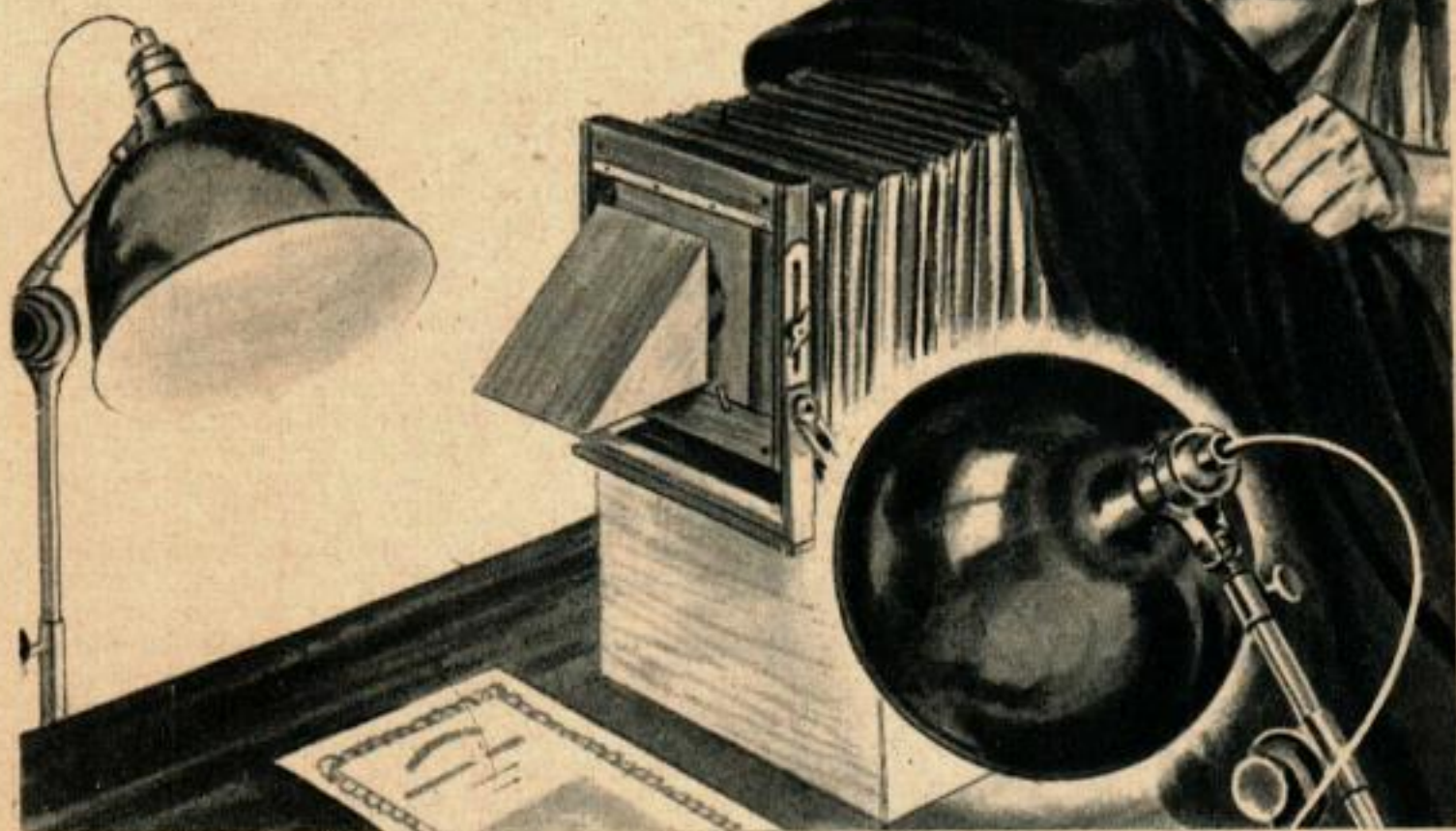


La Photocopie

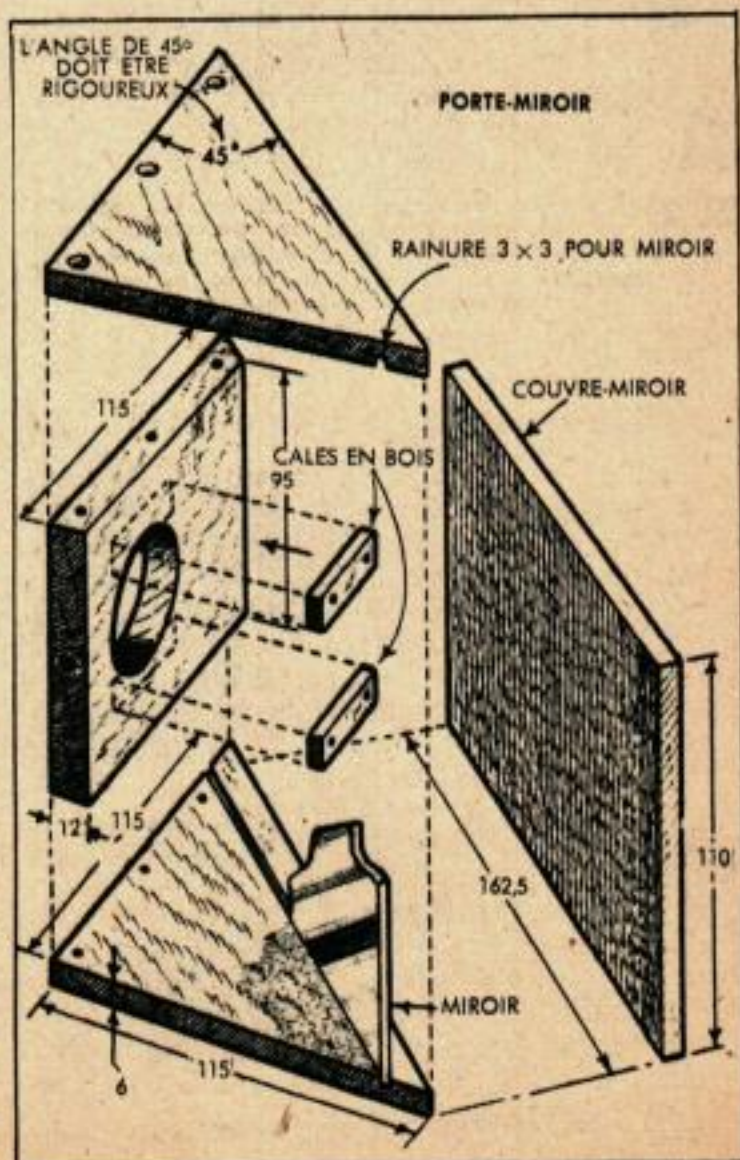
avec un Appareil ordinaire

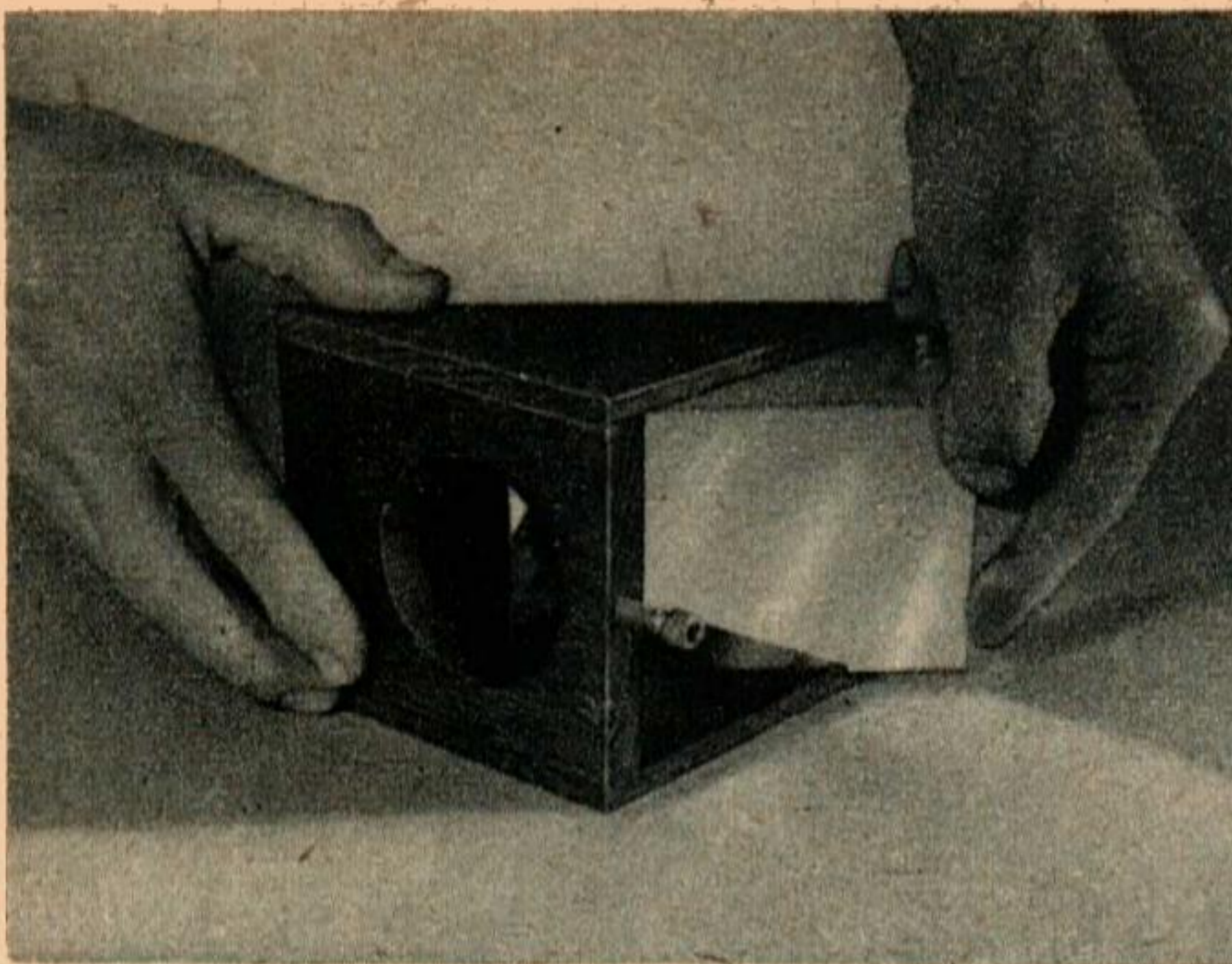


LES photostats ou photocopies sont très faciles à faire au moyen d'un montage très simple à miroir permettant de redresser les images sur la surface sensible. On peut ainsi garder une trace de papiers importants : lettres, actes légaux, certificats, dessins, etc. On obtient avec le miroir un négatif lisible à l'endroit, mais avec des lettres blanches sur fond noir. Pour avoir un tirage en lettres noires sur fond blanc, il faut recopier le négatif humide avec le miroir, comme si on opérât avec un original.

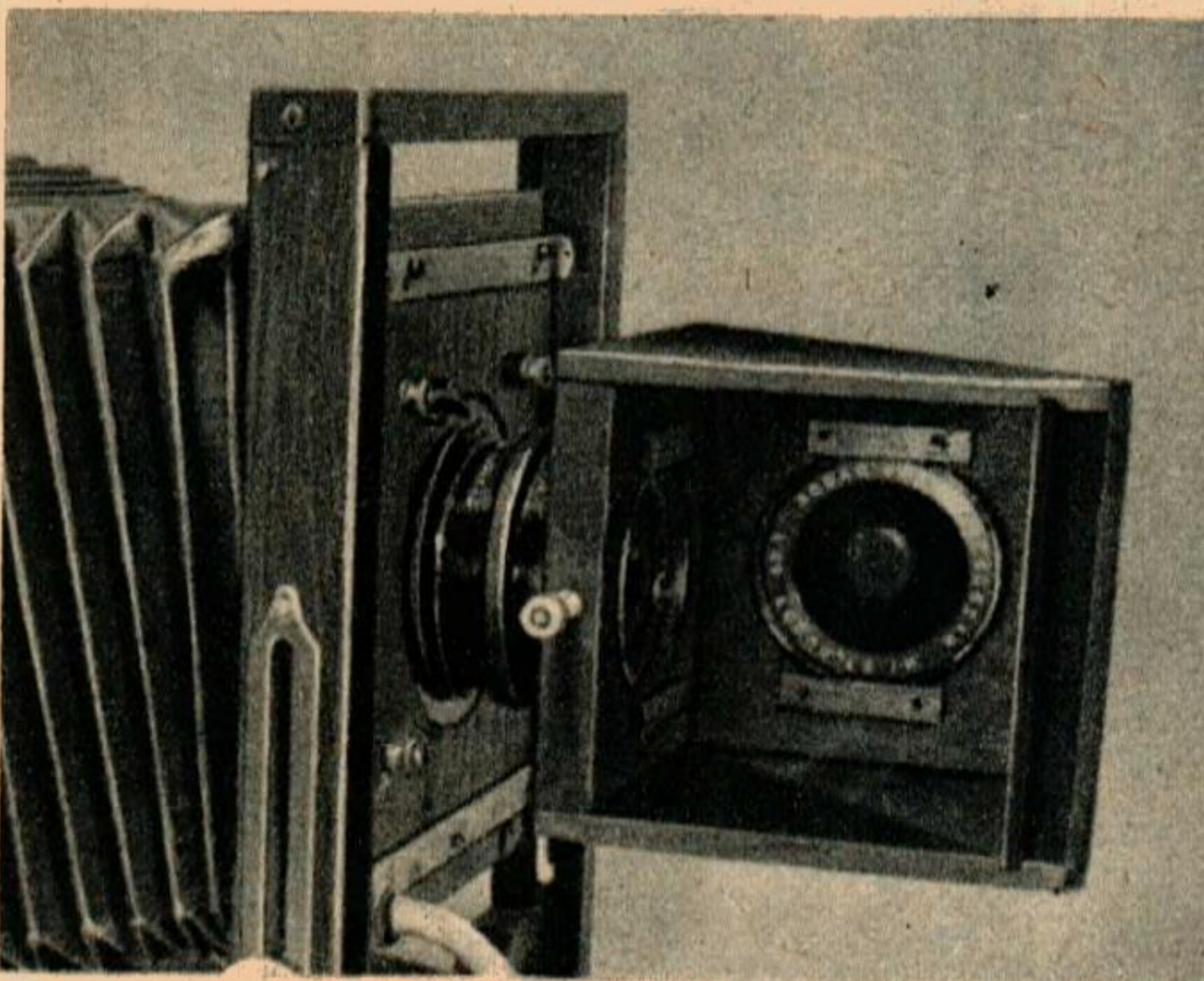
Un miroir ordinaire formé d'un verre argenté ne convient pas, car il donne 2 images distinctes. On peut utiliser des miroirs spéciaux dans lesquels la face argentée est la face vue, ou des miroirs métalliques. Le miroir est tenu à 45 degrés devant l'objectif au moyen d'un montage en bois du genre de celui que l'on voit sur le croquis de droite. Comme il faut que la lumière soit déviée d'un angle droit, il est commode de placer l'original sur une table et de mettre l'appareil horizontal. Tout appareil photographique peut servir, mais les appareils à verre dépoli arrière sont particulièrement intéressants, car ils permettent toutes les opérations de réglage par déplacement du porte-objectif sans qu'il soit besoin de déplacer l'original.

Le porte-miroir est en contreplaqué ou en bois dur en planches. La construction est facile, mais il faut veiller à l'exactitude de l'angle de 45 degrés. Tel qu'il est représenté sur le croquis, le porte-miroir est construit

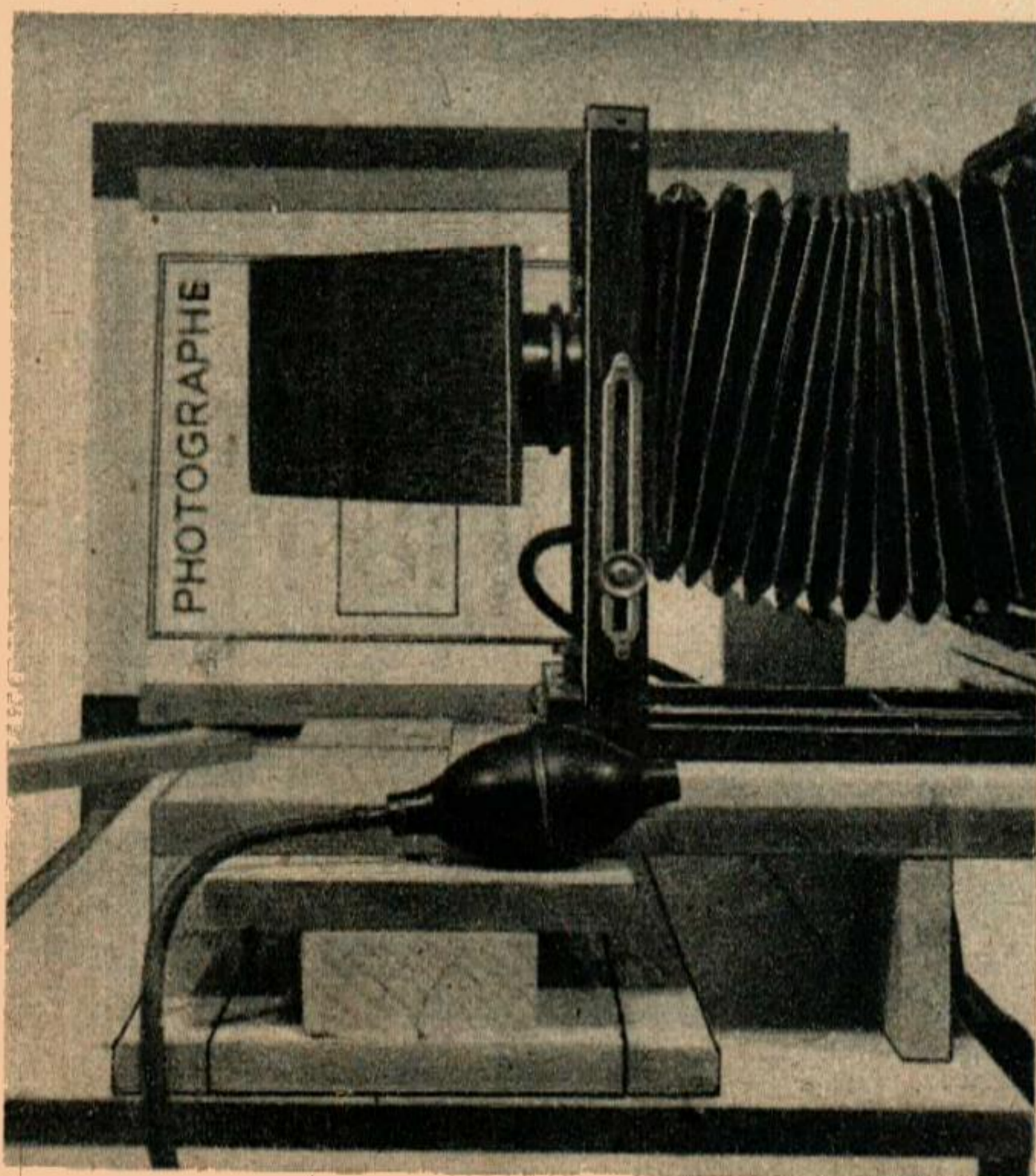




Le porte-miroir terminé, avec le miroir mis en place au moyen des rainures creusées dans le bois. On colle une bande de feutre sur le bord du trou afin de ne pas faire de marques sur le corps de l'objectif. Noter la vis de serrage.



Ci-dessus, porte-miroir en position prêt à photographier un document posé sur un mur vertical ou un chevalet. Ci-dessous, le document est posé sur un chevalet vertical mobile, l'appareil de prise de vues ayant son axe horizontal.



pour un miroir de 100 x 125 mm. Avant de faire le trou pour l'objectif, mesurer le diamètre du boîtier de l'objectif et tenir compte d'une épaisseur de feutre à coller sur le bois et qui sert à tenir le porte-miroir sans endommager l'appareil photographique. Les dimensions doivent être telles que le serrage soit assez dur, pour que le porte-miroir ne bouge pas. Sur la photo ci-contre, on notera la présence d'une vis de blocage qui n'est pas absolument nécessaire mais qui peut être utile. C'est une vis à métaux, munie d'une tête avec oreilles ou bouton moletté, qu'on enfonce dans le bois et qui taille elle-même son taraudage. Mettre une rondelle de feutre à l'extrémité de la vis pour qu'elle ne marque pas sur le corps de l'objectif. Peindre l'intérieur du porte-miroir avec une peinture noire mate.

Certains travaux peuvent se faire avec un pied rigide réglable mais, en général, ce support n'est pas très commode par suite de la déviation à 90 degrés de la lumière allant du document à l'objectif. Pour des travaux occasionnels il suffit de mettre l'appareil photographique sur une boîte d'une hauteur convenable. L'appareil et la table doivent être bien parallèles, sinon la mise au point ne serait pas la même aux différents points du document. Lorsqu'on a besoin de faire un grand nombre de copies, il devient économique de confectonner le montage semi-définitif que représente la photo ci-contre. Dans cette installation, le document est tenu verticalement sur un support mobile pour permettre la mise au point. Les 2 méthodes ont leurs avantages respectifs et on adopte l'une ou l'autre selon les nécessités.

Pour faire un nombre limité de tirages à la fois, on peut se servir de porte-films ordinaires pour tenir le papier sensible. Sinon, il peut être utile d'acheter un support spécial permettant d'employer le papier photographique en rouleaux. Le photostat élimine la prise d'un négatif à l'envers qu'il faut recopier en positif à l'endroit. En utilisant directement le négatif lisible à l'endroit, on économise 50 % de temps et de papier sensible, les négatifs, parfaitement lisibles pouvant être utilisés directement ou conservés. Les émulsions pour photocopie existent en ortho et en panchro, ce qui permet de respecter les tonalités de l'original aussi exactement que dans les photos d'art. Il suffit de recopier le négatif pour avoir un positif fidèle.